

L'école des Bermudes

Valy G.C.

© Illustratrice couverture :
Martine Provost

© Auteur : Valy G.C.



© Copyright 2016

Tous droits réservés y compris les droits
de reproduction en totalité ou en partie.

ISBN – 16 : 979-10-96065-01-1

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit
les copies ou reproductions destinées à une
utilisation collective. Toute représentation ou
reproduction intégrale ou partielle faite par
quelque procédé que ce soit, sans le
consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou
ayant cause, est illicite et constitue une
contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et
suyvants du Code de la propriété intellectuelle. »

2016

A mon grand-père décédé
Ce jour où j'ai commencé
L'écriture de ce roman



©Valériane Baranger

Karel Mause s'étira et se redressa pour s'asseoir au bord du lit. Il jeta un œil derrière lui, sur la demoiselle encore endormie. Elle s'appelait Rita.

Lorsque le chasseur avait abordé un petit orphelin susceptible de faire partie des leurs, Rita, sa grande sœur de quinze ans, avait accouru. Karel avait réussi à faire croire à cette idiote, aussi facilement qu'à son cadet de cinq ans, que leurs parents avaient été tués par des sorciers. Elle voulait donc s'engager elle aussi.

Mais depuis qu'il avait commencé leur entraînement, elle n'avait cessé de séduire ouvertement son aîné. Karel était pourtant largement plus vieux qu'elle, puisqu'il avait déjà une trentaine d'années passés, mais, agacé, il avait fini par céder.

Dans un long soupir, le chasseur se leva pour s'habiller et sortir sur le balcon en allumant une cigarette. Quand elle était toute petite encore, Lili lui avait fait jurer d'arrêter...

Karel leva la tête pour observer l'immense terrain du manoir mis à sa disposition pour l'entraînement des jeunes chasseurs.

Un véritable parcours du combattant y avait été installé. Escalade, maniement des armes, course, saut, tout un entraînement digne des meilleurs militaires. Certains enfants étaient d'ailleurs déjà éveillés et avaient commencé. Ces petits avaient de l'avenir chez les chasseurs. Persuadés que leurs parents avaient été tués par des sorciers, ils se montraient déterminés à pouvoir en tuer, au moins un.

Alors qu'il observait les jeunes en plein entraînement, Karel senti deux bras fins se refermer sur lui et une tête se poser contre son dos.

« Il fait beau ce matin, hein Karel ? Tu m'entraîne aujourd'hui ? »

Agacé, l'adulte s'écarta et se dirigea vers l'intérieur.

« C'est « maître Karel » pour toi aussi Rita, grogna-t-il. Ce qu'il s'est passé cette nuit ne se reproduira jamais, alors inutile de croire que tu peux être aussi familière avec moi. »

Il quitta la chambre pour rejoindre le reste de ses élèves.

« Lili, viens par ici. »

La fillette de maintenant douze ans, se leva du sol où elle s'était allongée pour jouer à un jeu avec son amie, Ree, et se dirigea vers le père de cette dernière, et officieusement, son père adoptif. Donatello tenait un album dans ses mains.

« Regarde ce que je viens de retrouver, lança t-il à l'attention de Lili. »

Avec un mystérieux sourire, il feuilleta un peu le livre pour l'ouvrir à une page particulière. Des photos y étaient exposées. L'adulte se saisit de l'une d'elle pour la tendre à la jeune fille.

Lili reconnu son professeur, portant l'uniforme rouge des septièmes années. Ses cheveux blonds étaient plus longs autrefois, mais il était reconnaissable à ses yeux pétillants et sa paire de lunettes,

toujours la même. La jeune métisse à ses côtés était le professeur Sara Harisson qui leur enseignait désormais la magie blanche. Lili reconnut avec mépris, le professeur Butter. Il était beau lorsqu'il était jeune, c'était indéniable, mais elle ne pouvait s'empêcher de le haïr après ce qu'il s'était passé.

L'année précédente, alors qu'elle était entrée à l'école des Bermudes, ce traître chasseur avait tenté de la tuer, et avoué d'horribles choses dont il était responsable.

Donatello posa alors son doigt sur la quatrième personne. Il s'agissait d'une ravissante jeune fille aux cheveux roux, flamboyants, le visage couvert de tâches de rousseurs, et l'air d'un ange.

« Eloïsa Poussin, dit simplement Donatello. Ta mère, Lili. »

La fillette pris la photo pour voir sa mère de plus près.

« Tu peux garder la photo, murmura le professeur en souriant.

— A la maison, il n’y avait pas une seule photo d’elle, expliqua Lili sans quitter l’image des yeux. Papa m’avait dit qu’elle nous avait abandonné tous les deux à ma naissance.

— De quoi te préparer à être un bon chasseur par la suite, je suppose. Il t’aurait révélé qu’elle était une sorcière et aurait assuré que tous les sorciers abandonnaient leur famille.

— J’aurais sûrement été sans pitié avec vous.

— J’imagine... c’est pour ça que nous ne voulons pas de mal aux chasseurs. Ils sont juste guidés par de fausses idées que les plus vieux leur rentre dans la tête le plus tôt possible. Mais parlons d’une note plus joyeuse. Vous partez demain, vous avez préparé vos affaires les filles ? »

Les deux enfants acquiescèrent hâtivement, elles étaient impatientes de retourner à l’école des Bermudes et de retrouver leurs amis, mais aussi leurs professeurs.

Durant les vacances, Donatello les avait emmenées plusieurs fois dans un endroit isolé pour qu'elles s'entraînent au Pall elus et aux courses, et les avait également aidées à faire leurs devoirs.

Elles n'avaient malheureusement pas pu voir Izãdo et Lulis de toutes les vacances, car le père du prince souhaitait qu'ils passent l'été à étudier. Elles avaient cependant passé beaucoup de temps à la plage ensemble, avec la famille de Ree.

Vers le milieu des vacances, Charity, Sissy et Victoria étaient venues les voir pour passer une semaine avec elles. Sissy était la petite sœur du professeur Harisson.

Sept jours auparavant, elles avaient enfin reçu leurs lettres de l'école des Bermudes, mais n'avaient rien eu de plus à acheter pour cette nouvelle année scolaire, hormis les nouveaux uniformes, violets cette fois-ci.



Le départ du bateau était prévu cette fois pour trois heures du matin. Ree et Lili passèrent donc l'après-midi à faire une sieste, en prévision de leur courte nuit, bien que des lits fussent prévus dans le navire.

Donatello avait accompagné les jeunes filles jusqu'au quai pour prendre la mer avec elles, il avait laissé sa femme et son fils dormir paisiblement.

Alors qu'ils attendaient calmement tout les trois, entourés des autres élèves et quelques parents, Ree pointa une direction en souriant, avant d'agiter la main.

« Izãdo ! Cria-t-elle pour attirer l'attention du prince. »

Mais le jeune garçon ne lui adressa qu'un signe de main discret.

Les deux fillettes se rapprochèrent, avant de remarquer l'homme à ses côtés. Il était presque de la même taille que Donatello, avec de longs cheveux noirs, il ressemblait beaucoup à Izãdo, mais plus âgé et habillé richement. Il tenait la main d'une fille de dix ans toute aussi ressemblante.

« J'espère que ce navire ne va pas tarder, grondait l'homme. Je n'ai pas que ça à faire d'attendre de pouvoir voir tes professeurs ! S'ils t'avaient mieux surveillé, tu aurais eu de bien meilleures notes ! »

Lili et Ree écoutaient, perplexe, ce que disait cet homme. Izãdo n'avait certes pas les notes maximales mais il était tout de même le premier de la classe.

« Ils ne vont pas tarder, père, se contenta de répondre le jeune prince.

— Ils ont bien intérêt !

— ...père ?

— Qu'y a-t-il ?

— L'année dernière... des amis m'ont proposés de passer les vacances de Noël

avec eux. Est-ce que je pourrais cette année ?

— C'est une plaisanterie ? Tu es à l'école toute l'année pour étudier, pas pour t'amuser !

— Je peux bien étudier en étant chez mes amis...

— Non ! Tu es le futur roi, tu dois montrer l'exemple et étudier sans interruption !

— Mais...

— As-tu dit « mais » ?

— ... non père...

— Je n'ai pas envie de t'avoir dans mes pattes ! Si tu n'avais pas été sans cesse collé à ta mère, elle n'aurait pas eu à te protéger et elle serait encore là aujourd'hui ! »

Izãdo baissa simplement la tête, cessant de contredire son père, mais Lili ne le voyait pas de cet œil. Izãdo leur avait parlé de sa mère, et sa mort l'avait beaucoup touché. Comment cet homme pouvait lui mettre ça sur le dos ? Roi ou pas, elle s'approcha, furieuse, allant

coller un puissant coup de pieds dans ses tibias.

Beaucoup se tournèrent surpris au cri de douleur du sorcier adulte, alors que Lili prenait la main de son ami et l'emmenait avec elle plus loin sur le quai.

« Tu es folle ! S'exclama Izãdo. C'est le roi !

— Et alors ? Répliqua Ree en les rejoignant. Il devrait davantage se comporter comme un père, que comme un roi envers toi ! C'est méchant ce qu'il vient de te dire. Qu'il le veuille ou non, tu viendras avec nous aux vacances de Noël !

— Lili... il pourrait te faire enfermer pour ça.

— Eh bien qu'il m'enferme ! Répliqua la brunette. Il n'a pas à t'accuser pour la mort de ta mère, s'il veut s'en prendre à quelqu'un, qu'il s'en prenne à moi, c'est mon père qui l'a tuée. »

Le prince regarda ses deux amies, n'arrivant pas à croire ce que Lili venait de faire, alors que le cor du navire qui arrivait résonnait dans la nuit.

Le bateau ne tarda pas à arriver, et les professeurs commencèrent à faire l'appel.

Alors que Lili et ses deux amis discutaient en attendant d'être appelés, Lulis se joignit à eux, accompagné d'un élève de première année. Ce jeune garçon de onze ans était petit, et ses cheveux étaient d'une étrange couleur turquoise.

« Bonjour Utkà, lança alors Izãdo. J'avais oublié que tu entrais à l'école cette année.

— Tu connais ce gosse ? Demanda Ree.

— Nous n'avons qu'un an de plus que lui, tu sais ? C'est Utkà Andhera, le fils du ministre russe, il est à demi-nymphé. »

Le dénommé Utkā les salua timidement, avant de s'écarter vivement en arrière, ayant vu le roi arriver près de son fils.

« Izādo nous devons parler avant que tu ne monte à bord, gronda le souverain.

— Mais laissez-le un peu tranquille ! Répliqua Lili.

— Toi, ma petite, tu ne perds rien pour attendre. Quel est ton nom ?

— C'est Lili. Coupa le jeune prince. Lili Mause, tu sais... celle qui a permis d'arrêter le professeur Butter. »

L'adulte regarda un instant son fils, puis ses yeux se posèrent sur Lili. Après un court moment de silence, il jura entre ses dents et s'éloigna.

« Ça change quelque chose ? S'étonna Ree en se tournant vers Izādo.

— Beaucoup de choses, répondit Lulis. Déjà, monsieur Butter n'aurait certainement pas pu être attrapé sans Lili, s'il avait été découvert. Ensuite, elle possède une baguette très puissante que personne d'autre ne semble pouvoir toucher sans sa permission, à part ce